

LE FRANC-TIREUR

Bi-hebdomadaire dans la mesure du possible et par la grâce de la police de Pierre Laval

RÉSISTANCE

C'en est fait. La grande lutte des peuples entre aujourd'hui dans la phase de la révolte active contre les bourreaux nazis.

Tandis que l'Angleterre, l'Amérique, la Russie et la Chine mènent la guerre contre Hitler sur terre, sur mer et dans le ciel, les nations d'Europe, sous le joug, se dressent. Partout la résistance se développe, s'organise, entre dans la période explosive et partout la répression des nazis affolés s'exaspère. Le mouvement mondial de résistance ne cessera plus jusqu'à la victoire.

Ah ! il est loin l'ordre nouveau, elle est loin la paix des cimetières promise à l'Europe par le délire hitlérien. Fini le rêve d'hégémonie allemande, finies les grandes et petites manœuvres de la collaboration avec les assassins, l'Europe vouée à la chaîne au profit des « seigneurs » germains : le monde entier vomit l'Allemagne hitlérienne et le fait voir par une lutte acharnée qui, sous toutes les formes, prend à revers l'occupant; qui le harcèle, qui ne lui laisse pas de répit, qui prépare le vaste soulèvement dont les événements internationaux donneront au moment voulu le signal.

Si les nazis massacrent aujourd'hui sur un tel rythme les otages et les patriotes, les militants de tous les peuples qu'ils oppriment, c'est qu'ils se sentent cernés et que la bête fauve ne sait plus où donner de la gueule. Des milliers de soldats hitlériens tombent en Russie, l'été arrive sans apporter aucune décision aux armes d'Hitler, un nouvel hiver de guerre menace l'Allemagne épuisée, les avions de la R. A. F. par milliers pilonnent les villes de la Ruhr, portant des coups terribles au moral de l'ennemi, un torrent de matériel arrive sans cesse de l'Amérique vers l'Europe, des armées anglaises et américaines sont à pied d'œuvre pour le futur débarquement. Le châtement de l'Hitlérisme vient, il approche.

Et cependant la vengeance des peuples pillés, torturés, saignés, s'exerce déjà par la guérilla, par l'émeute, par l'attentat.

Voyez l'admirable lutte du peuple tchèque! Depuis deux ans aucun protecteur, aucun gauleiter n'a pu freiner ce combat. Les Tchèques sont en révolte ouverte et permanente contre l'opresseur. On leur avait envoyé ces temps-ci un des gangsters les plus raffinés de l'hitlérisme, le nommé Heydrisch, chef de la Gestapo pour les régions occupées et protecteur de Bohême-Moravie. Il avait menacé les Tchèques d'une répression sauvage, il voulait enrôler toute la jeunesse dans le travail forcé

pour le Reich. Résultat : Heydrisch vient d'être abattu par des patriotes tchèques.

Fureur sanglante des nazis : dix millions de couronnes sont offertes à qui fera trouver les responsables; et tout de suite la fusillade; le soir même de l'attentat (27 mai), deux hommes, des femmes et deux jeunes gens de dix-sept ans sont exécutés; le lendemain fusillade de douze personnes, dont quatre femmes; le lendemain, quarante-quatre Tchèques tombent sous les balles des bourreaux. Ordre est donné d'exécuter toutes les familles dans la maison desquelles se seront abrités des gens hostiles au Reich. Cent trente-cinq fusillés à la date du 4 juin! et cela continue. Mais les bourreaux croient-ils détourner le destin en versant des fleuves de sang martyr? Ils tuent à Prague, ils tuent à Belgrade, ils tuent à Athènes, ils tuent à Amsterdam, ils tuent à Bruxelles, ils tuent dans notre France, par centaines, des patriotes, des militants et des otages.

Mais ils sont perdus.

Mais plus ils tuent, plus ils seront tués.

Heydrisch tombe à Prague.

En Yougo-Slavie, des gouverneurs, des chefs hitlériens, des hauts fonctionnaires vendus à l'ennemi tombent sans cesse sous les coups vengeurs des soldats et des partisans.

En Hollande, pas de semaine sans que des traîtres connus ne payent leurs crimes; et c'est en vain que les nazis s'acharnent sur le vaillant peuple des Pays-Bas qui compte désormais cent fusillés par semaine, mais ne cède pas.

En Norvège, on révoque les instituteurs et les pasteurs; une vague de sabotage et d'attentats déferle sur tout le pays.

En Grèce affamée, les soldats nazis sont perpétuellement sur la défensive contre les bandes de partisans.

En France enfin, les coups de feu quotidiens de Paris, la révolte qui couve dans le Nord et en Bretagne, les manifestations de la zone libre, l'attente frémissante du peuple français, le mépris et la haine que suscitent les pantins et les traîtres, montrent assez la rage qui soulève une grande nation qu'on voulait mettre en terre.

Les bandits hitlériens ont apporté partout massacre et famine.

Ce ne sont pas seulement leurs armes qui commencent partout à être mises en échec. Ce sont, dans tous les pays, leurs chefs et leurs agents stipendiés qui commencent à payer. Sur leur peau...

On ne DETRUIT PAS le « FRANC-TIREUR », On le PASSE à UN AMI